

BELGIQUE – BELGIË
P.P. – P.B.
1050 IXELLES FLAGEY
BC31280



Les Biscuits

LES BISCUITS ASBL

TRIMESTRIEL N°25 – Mars 2015



Périodique trimestriel – LES BISCUITS ASBL - N° d'agrément : P910665
Éditeur Responsable : STULEMEIJER Damien
Avenue Dossin de St-Georges 10/2 – 1050 Ixelles

Édito

Bonjour à tous,

Pour ceux qui n'ont pas eu de nos nouvelles depuis décembre : le repas de Noël des Biscuits s'est une fois de plus suuuuper bien passé. Endroit différent - puisque pour la première fois au Botanique - mais ambiance toujours aussi chaleureuse ! 120 personnes ont profité d'un repas de fête, accompagné de beaux sourires.

Comme chaque année, nous tenons à remercier nos fidèles sponsors : le Carrefour d'Auderghem, le Carrefour d'Evere, Danone, Nestlé, le Cora de Woluwé, Cré-embal, Netika et bien entendu, Sibelga pour nous prêter une cuisine de rêve ! Nous remercions également nos fidèles bénévoles, sans qui tout cela ne serait pas possible !

Restez ensemble même après Noël



Et puis, 2015 est arrivé ! Les distributions s'enchaînent et ne se ressemblent pas ... Afin de répondre au mieux aux demandes diverses de nos bénéficiaires, nous avons pris contact avec l'ASBL Les Amis d'Accompagner, spécialisée dans le suivi administratif des personnes précarisées et en perte d'autonomie (voir p. 5). Une nouvelle corde à notre arc qui, on l'espère, pourra apporter des solutions concrètes pour certains ...

Les colis de ces derniers mois se sont remplis de belles surprises : Hema nous a fait don de chocolats, Sibelga de gants fourrés et un épicier sympa d'Anderlecht nous a donné un stock de biscuits. Et encore mille fois merci à la super équipe de Jean-François qui est venue nous prêter main forte et distribuer des cougnous artisanaux en janvier.

Voilà que nous nous habituons enfin à notre nouveau lieu de distribution au Botanique que le printemps pointe déjà son nez. Qui dit fin de l'hiver, dit nouveau rythme pour les Biscuits, sans les associations de l'Opération Thermos qui reviendront en novembre. Il ne nous reste plus qu'à trouver un nouvel endroit pour nous accueillir à partir de mai. Le suspense est à son comble ...

BIENVENUE à nos nouveaux bénévoles réguliers de ces derniers mois : Anouchka, Audrey, Carine, Danièle, Eric, Françoise, Michèle et Sandrine.

*

***Sortir de la rue, c'est possible!*, un nouveau manuel d'accompagnement de la personne sans-abri**



L'ASBL Infirmiers de rue vient de sortir un guide pratique qui présente tous les aspects du travail de réinsertion avec les personnes sans-abri. Prise de contact, travail sur l'hygiène, travail médical ou psychologique avec le patient, travail de motivation et de coordination au sein des équipes mais aussi avec d'autres institutions, travail au niveau de l'environnement : tous les aspects sont abordés de façon concrète.

Basé sur bientôt 10 ans d'expérience dans l'approche et la réinsertion des personnes sans-abri au sein de l'association « Infirmiers de rue », cet ouvrage rassemble en un guide pratique, attrayant et facile d'accès, une série de techniques et méthodes pour travailler à la réinsertion des personnes sans-abri. Un outil pour toute personne amenée à entrer en contact avec ce public particulier.

Prix: 25 Euros

Infos : manuel@idr-sv.org - www.infirmiersderue.org

Aborder un sans-abri, c'est pas facile. Une épreuve. Le passant est habitué à détourner le regard. Et la personne qui vit en rue, à se rendre transparente ou presque. Pour ceux qui tentent de lui venir en aide, le contact n'est pas plus évident. Le métier est dur. Il y a le froid, l'alcoolisme, la parano, la méfiance ou la bravade. La honte et le décrochage social. La mort aussi. Et l'hygiène en rade.

Émilie Meessen, vous êtes infirmière et coordinatrice d'Infirmiers de Rue. Votre guide se base d'abord sur l'hygiène. Pourquoi?

Après 8 à 20 ans en rue, un sans-abri doit d'abord se réapproprier son estime de soi. Comment accepter de prendre des médicaments si on n'arrive pas à se laver les mains ? L'hygiène, pour nous, c'est un « levier » : c'est le seul système par lequel la personne peut reprendre elle-même le contrôle, seule. Au contraire, par exemple, de la problématique du logement qui nécessite des interventions extérieures.

Aborder un sans-abri, c'est difficile?

Le public sans-abri a ses spécificités. Quand on est en rue, on n'est jamais vraiment seul. Il y a les passants, le bruit, le monde, le vent. Point de vue communication, ça complique tout. Certains développent une certaine paranoïa pour survivre à la rue. Il faut en tenir compte. Point de vue physique, tous les soins ne peuvent être donnés aveuglément. Un pansement par exemple, on ne peut pas le refaire tous les jours. Le bandage risque de rouler et de faire garrot.

Y a-t-il dans votre guide des spécificités bruxello-bruxelloises ou votre guide peut-il s'appliquer à Liège ou à Paris?

Il y a évidemment le réseau d'associations et de référents vers qui se diriger qui sont propres à Bruxelles. Il y a aussi l'historique de l'association. Mais le reste est universel, des chapitres pratiques sur l'hygiène, les soins, les addictions, la précarité ou la gestion d'équipe.

Source : www.lavenir.net, 23/01/15

*

Le collectif des morts de la rue primé

Le 10 décembre dernier, la Ligue des Droits de l'Homme a attribué le prix Régine Orfinger au Collectif Les Morts de la Rue pour son action visant à offrir un adieu digne aux personnes sans abri décédées.

Le collectif réunit depuis 10 ans d'anciens habitants de la rue et des associations qui agissent ensemble pour prendre connaissance des décès des personnes ayant connu la rue, informer ceux qui les ont connus, veiller à la dignité de leurs funérailles et leur rendre hommage collectivement, une fois par an. Ce collectif est également actif à Bruxelles.

*

Si vous avez l'impression que vous êtes trop petit pour pouvoir changer quelque chose, essayez donc de dormir avec un moustique et vous verrez lequel des deux empêche l'autre de dormir.

Nos Amis d'Accompagner

Grande nouveauté pour notre action: Nous avons rencontré l'ASBL Les Amis d'Accompagner afin de faire profiter de leurs services à nos bénéficiaires. L'idée est d'aller un peu plus loin dans notre travail d'écoute sur le terrain et d'offrir un suivi efficace à ceux qui nous posent parfois des questions pratiques et concrètes auxquelles on ne sait pas toujours répondre, ont la volonté de s'en sortir mais ne savent pas par où commencer leurs démarches ...

Cette ASBL propose un accompagnement administratif à tous les niveaux, partant du principe qu'une personne désorientée a besoin, dans un premier temps, qu'on l'accompagne dans ses démarches avant de pouvoir gagner en autonomie. L'ASBL fait le lien entre la personne et tous les services nécessaires suivant la demande : soins de santé, revenus (CPAS, mutualité, chômage), problèmes juridiques (divorces, bail, droit des étrangers et problèmes de séjour sur le territoire belge), recherche de formation ou d'emploi, recherche de logement, jeunesse/écoles ...

L'ASBL Les Biscuits intervenant en première ligne, peut désormais identifier des demandes lors des distributions et faire le lien avec Les Amis d'Accompagner. Par la suite, cette ASBL deviendra le point d'ancrage pour la personne dans toutes ses démarches, jusqu'à ce qu'elle soit stabilisée et puisse se débrouiller par elle-même.

Nous sommes pour notre part bien heureux d'avoir trouvé cette nouvelle connexion !

logement justice formation jeunesse emploi

santé Nos bénévoles accompagnent sur le terrain vos bénéficiaires dans des démarches qu'ils ne peuvent pas réaliser seuls. enfance

administration justice

droit des étrangers handicap budget santé mentale

Les Amis d'
Accompagner

Contact : Francine et Cécile
02/310.08.51 - bruxelles.cre@accompagner.be
Demande à introduire via le formulaire sur : www.accompagner.be



Agenda du secteur

- ✓ **19/03 : Midi de la STRADA : « Présentation des résultats du dénombrement du 6 novembre 2014 »**

Le soir du 6 novembre 2014, le Centre d'appui au secteur bruxellois d'aide aux sans-abri a réalisé un 3^e dénombrement des personnes sans abri, sans logement et en logement inadéquat en Région bruxelloise. Les résultats de ce dénombrement seront présentés aux personnes du secteur de l'aide aux sans-abri.

Inscription souhaitée. Pour plus d'infos : info@lastrada.irisnet.be

- ✓ **26/03 : Colloque de présentation de la cinquième édition de l'Annuaire fédéral « Pauvreté en Belgique 2015 ? »**

Les autorités fédérales et le SPP Intégration sociale ont besoin d'un instrument qui évalue et analyse l'état de la situation et les mesures politiques en matière de pauvreté et d'exclusion sociale au niveau des compétences fédérales. La production de l'Annuaire « Pauvreté en Belgique » vise à rencontrer ces attentes, en analysant les chiffres récents, les mesures politiques et les études scientifiques menées sur la pauvreté et l'exclusion sociale en Belgique.

- ✓ **30/04 : Pispotfestival**

Ce festival annuel du secteur offre une occasion unique pour les associations de présenter au grand public leurs actions et, surtout, leurs besoins très concrets les plus divers.

Organisation : l'ASBL Chez Nous / Bij Ons

- ✓ **4/05 : Le logement à Bruxelles : Quel accès pour les sans-abri ?**

À Bruxelles, les personnes accompagnées par les services du secteur de l'aide aux sans-abri éprouvent de plus en plus de difficultés à se loger. Pour certaines personnes, les difficultés sociales et/ou de santé influencent fortement leur capacité à accéder, à investir ou encore à se maintenir au sein d'un logement. Ces réalités témoignent de l'importance que revêt le travail social en amont et en aval pour faire face à la problématique du sans-abrisme et de l'intérêt de développer des réponses politiques à la croisée des compétences relevant du logement et du sans-abrisme.

Organisation : l'AMA et Fami-Home

*

Donner un toit en premier aux sans-abri pour se reconstruire

Donner la chance à ceux que la société juge irrécupérable d'avoir un toit pour leur permettre ensuite de régler leurs problèmes. Telle est la philosophie du projet « Housing first ». Né aux États-Unis il y a une vingtaine d'années et présent aujourd'hui dans une dizaine de pays européens, ce projet est en phase de test à Bruxelles. Deux associations, « Infirmiers de rue » et « Santé mentale et exclusion sociale » le pilote et elles ont déjà pu reloger vingt personnes depuis septembre 2013.

Les équipes se sont rendues à New York avant de se lancer. Puis il a fallu trouver des logements. « Nous avons noué un partenariat avec le Foyer schaarbeekois et l'Agence immobilière sociale de Molenbeek, explique Muriel Allart, coordinatrice du projet pour « Santé mentale et exclusion sociale » (Smes). Nous avons en ce moment dix appartements et nous accompagnons les occupants dans leurs démarches. ». Vincent Desirotte des « Infirmiers de rue » trouve, lui, des appartements principalement sur le marché privé.

Ensuite il a fallu choisir les sans-abri. Dans la philosophie « Housing first », il n'y a pas de condition. Les personnes doivent tout de même souffrir de problèmes de santé mentale et d'assuétude, mais rien ne les oblige à arrêter. « Nous respectons le rythme de la personne, précise Vincent Desirotte. Elle doit être volontaire pour participer au programme et nous l'accompagnons pour réactiver ses droits, l'aider dans les différentes démarches administratives. Nous pouvons passer une fois ou trois fois par semaine, tout dépend. La seule condition est qu'elle paie elle-même son loyer et les factures. Il faut la responsabiliser. »

Parmi les vingt personnes actuellement aidées, l'âge varie entre 25 et 55 ans. Certaines vivaient dans la rue depuis vingt ans. Enfin, on compte huit femmes.

« Cela demande du courage car souvent, au bout de trois semaines de domiciliation, les premières lettres d'huissier arrivent, explique Muriel Allart. Ce sont souvent des amendes impayées de la SNCB ou des transports en commun. Et puis les locataires sont mal à l'aise face au silence, à la solitude. Malgré les meubles que nous achetons, ils ont du mal à remplir les lieux. Certaines préfèrent toujours passer leur journée dans la rue, d'autres coupent les ponts avec leurs anciens amis. Par contre, tous souhaitent reprendre contact avec leur mère, parfois avec leurs enfants. »

D'ici la fin de l'année, les associations espèrent avoir 50 logements et, à terme, pouvoir aider les 400 personnes qui rentrent dans les conditions d'accès au programme.

Témoignage

« Je veux rester le plus longtemps possible »

Manuel (prénom d'emprunt) nous a donné rendez-vous devant la Gare du Midi « mais on reste pas là. Il y a une mauvaise ambiance ici ». Dans un phone shop, quelques rues plus loin, il se pose, tente de se concentrer pour répondre à nos questions. À 49 ans, Manuel a passé dix ans de sa vie dans la rue, boulevard Anspach plus précisément. Difficile de savoir réellement comment il s'y est retrouvé, les souvenirs se perdant dans les vapeurs d'alcool.

Par contre, il se souvient fièrement avoir tourné dans *C'est arrivé près de chez vous*, ce qui lui a certainement donné envie de faire des vidéos qu'il poste sur sa chaîne Youtube. « Je suis cinéaste ! Mais je peux pas filmer dans la maison ni inviter de copains. J'ai quatre enfants mais je les vois plus. J'ai plus de famille, moi. »

Il y a un an, Manuel a obtenu un appartement grâce à « Infirmiers de rue » mais il a dû déménager car les voisins se sont plaints. À présent, il est accepté même si lui ne se sent pas toujours à l'aise dans l'immeuble. Alors, il continue à faire la manche toute la journée. D'un seul coup, il tend sa garantie locative puis le courrier de son fournisseur d'électricité, se plaint qu'il n'a pas la télé avant de parler de son agression deux semaines auparavant pour clore l'entretien en confiant qu'il est content d'avoir un lit, de dormir au chaud et qu'il veut rester encore longtemps dans cet appartement.

Source : Lesoir.be, Vanessa Lhuillier, 8/01/15

*



Augmentation du sans-abrisme en Europe

L'Observatoire européen du sans-abrisme qui effectue des recherches pour la Feantsa a détecté une forte augmentation du sans-abrisme dans de nombreux pays européens.

Un communiqué de presse est disponible à ce sujet sur le site de la FEANTSA (Fédération Européenne des Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri).

<http://feantsa.org/spip.php?article2565&lang=en>

*

« Be kind to unkind people. They're the ones who need it most. »

Le premier concours international de musique dédié aux sans-abri



Ce mois de janvier, en Suède, s'est tenu le premier concours international de musique dédié aux sans-abri. Kavian Ferdowsi, le créateur du festival, a lui-même été SDF pendant plusieurs années. « Beaucoup de sans-abri sont très doués et talentueux, mais personne ne les écoute. Je voulais honorer et mettre en avant leur talent », explique-t-il.

Source : Courrier international, 30/01/15

*

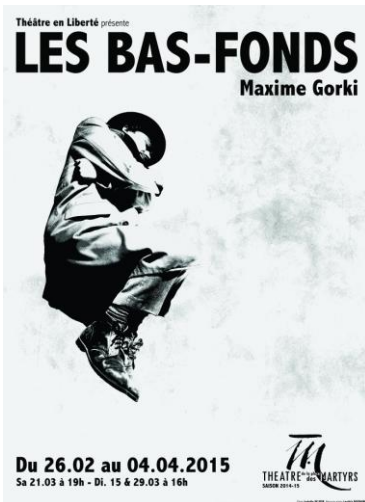
L'ouverture d'esprit n'est pas une fracture du crâne. Pierre Desproges

La saison théâtre bat son plein aux Biscuits



Tout d'abord un peu de pub pour notre ami Robert, bénévole de longue date aux Biscuits qui compte une XIème pièce à son palmarès. Nous ne manquerons pas d'aller l'admirer sur les planches dans la comédie contemporaine d'Assous : *Les Hommes préfèrent mentir*.

Ensuite, une grande première pour Les Biscuits, puisque nous bénéficions pour la première fois de tickets Article 27. Nous accompagnons en ce mois de mars un groupe d'une dizaine de bénéficiaires au Théâtre des Martyrs. Une nouvelle expérience pour eux, et pour nous ... Pour une pièce pas toute légère.



*C'est l'histoire de l'espoir et du désespoir,
de l'illusion et de la désillusion, de la foi enfin,
car « rien n'existe si on y croit pas ... »*

Les Bas-fonds de Maxime Gorky nous apparaît comme une nécessité, une évidence, une réponse face au monde actuel. La pauvreté s'est installée et ne régresse pas. Il est facile d'accuser la paresse des pauvres, le coût trop élevé des aides sociales, mais ce n'est pas sérieux.

Dans *Les Bas-fonds*, il ne s'agit pas de dénoncer les tares de la société, mais plutôt de s'interroger avec les spectateurs sur la réalité de la vie et la facilité avec laquelle on peut porter des jugements, souvent non réfléchis sur l'autre, sur les différences qui nous font peur.

Dans un espace clos, hangar désert ou théâtre abandonné, 19 comédiens prisonniers de la société et d'eux-mêmes nous font partager leurs espoirs, leurs violences, leurs amours, leurs poésies, leurs cruautés ... Ouvriers, nobles, artistes, policiers, filles des rues, escrocs, marchands ... Ils se débrouillent, se reposent, se disputent, jouent, chantent, rient, pleurent ... rêvent. Ils nous offrent l'autre côté du miroir qui prend parfois les contours des ténèbres mais aussi l'éclat d'un éblouissement.

Ces sans abris, ces rejetés, ceux qu'on montre du doigt, ceux qui nous font peur ... Ceux-là même ont beaucoup à nous dire et à nous apprendre, et c'est ce que cette pièce met en avant : leur grandeur d'âme ; leur soif de justice et de liberté ; et également l'espoir d'une autre société et d'une autre vie.

*

La nouvelle touchante du mois

Un petit garçon américain a décidé d'utiliser tout son argent de poche pour offrir un lunch aux sans-abri de sa ville, à Houston. Cela lui a pris presque un an pour épargner 100 euros. Quelques jours avant la Noël, il raconte à ses parents ce qu'il veut faire de ses économies. « Un samedi matin, il a débarqué dans notre chambre et nous a expliqué qu'il voulait utiliser cet argent pour aider les sans-abri. Nous lui avons demandé ce qu'il voulait faire et il nous a dit qu'il voulait leur préparer un lunch. À vrai dire, nous avions très envie de lui dire qu'il devait garder son argent, que papa et maman allaient payer. Mais en voyant ses yeux pétiller, nous avons décidé de suivre son idée ... ». Les vocations commencent tôt !



*



MERCI à vous tous qui nous soutenez.

C'est grâce à votre aide que nos activités sont rendues possibles. Notre ASBL vit uniquement de dons, nous avons donc encore et toujours besoin de vous. Non, ce ne sera pas qu'une goutte dans l'océan, mais plutôt une simple pièce de monnaie qui peut se transformer en sourire, en apaisement, en ventre rassasié, en confiance en la vie.

068-2510595-68 // Don + Communication

Ensemble redistribuons le goût à la vie !



Périodique trimestriel – LES BISCUITS ASBL

Nos statuts ont été déposés et publiés aux annexes du Moniteur belge le 03/12/2008.

N° d'entreprise : 808.164.012

N° compte IBAN : BE82 0682 5105 9568 / BIC : GKCCBEBB

Editeur Responsable : STULEMEIJER Damien

Avenue Dossin de St-Georges 10/2 – 1050 Ixelles

Site Internet : www.lesbiscuits.org